

OMARA
PORTUONDO

DOUCE NOSTALGIE

PHOTO COURTOISIE

Grande dame de la musique cubaine et figure de proue du mythique Buena Vista Social Club, Omara

Portuondo, 80 ans bien sonnés, continue d'enseigner les oreilles des mélomanes du monde. Elle a accepté de répondre aux questions du Journal à l'aube d'une escale québécoise au cours de laquelle elle fera halte à Montréal et à Québec.

Cédric
Belanger

CEDRIC.BELANGER@JOURNALDEQUEBEC.COM



Mme Portuondo, qu'est-ce qui vous motive à continuer de chanter à l'âge de 80 ans ?

J'aime ce que je fais. J'aime enregistrer, me retrouver en studio avec différents musiciens. J'aime aussi la scène et le contact avec le public est toujours spécial et me procure beaucoup d'énergie. C'est ce qui me garde en bonne santé.

Avez-vous l'intention d'enregistrer un nouvel album ?

En fait, je viens tout juste d'en enregistrer un avec le pianiste Chucho Valdés. Ça s'intitule *Omara & Chucho* et ça sortira ce printemps. Ce fut un plaisir de travailler avec mon ami et grand musicien.

Comment s'est déroulée votre jeunesse et quand avez-vous commencé à chanter ?

Mon plus lointain souvenir est de voir mes parents chanter dans la cuisine. La radio était toujours ouverte et je l'écoutais constamment quand j'étais une enfant. J'adore encore écouter la radio. J'ai commencé à chanter quand j'ai été embauchée au Tropicana. J'avais 18 ans. Ma sœur Haydee y a aussi chanté.

Comment était la vie pour une artiste à Cuba dans les années 50, 60 et 70 ? Était-il possible de bien en vivre ?

Bien sûr. Cuba a toujours eu et aura toujours, je crois, une scène musicale riche. Nous aimons écouter de la musique et il y a toujours des spectacles, petits et grands, et de tous les styles. Il y a quelque chose à voir tous les soirs, que ce soit dans un cabaret comme le Tropicana ou dans un club de jazz. C'était la même chose à l'époque.

De quelle façon avez-vous été recrutée pour participer au projet du Buena Vista Social Club ?

J'étais en studio alors et ils avaient besoin d'une voix féminine pour un duo avec Compay (Segundo) pour *Veinte Años*. Je suis entrée dans le studio et ils étaient tous là. C'était magique de les voir réunis. Après la parution de l'album, j'ai été invitée à participer aux spectacles d'Amsterdam et au Carnegie Hall, à New York. On m'a aussi invitée à participer à l'album d'Ibrahim Ferrer sur lequel nous avons chanté *Silencio* ensemble.

Quelle a été l'impact du Buena Vista Social

Club sur votre vie personnelle et professionnelle ?

L'impact a été majeur. Sans ce projet, je crois que je chanterais toujours, mais je ne pense pas que j'aurais tourné ces dernières années. J'ai eu la chance de chanter partout sur la planète.

Plusieurs artistes qui ont pris part au Buena Vista Social Club sont aujourd'hui décédés. Cela doit vous chagriner et vous emplir de nostalgie. Avez-vous encore des contacts avec ceux qui sont toujours vivants ?

Rendu à notre âge, on peut devenir nostalgique pour tant de choses : de beaux souvenirs nous font remonter dans le temps. Ma nostalgie me fait sourire. Je tourne fréquemment avec le Buena Vista Social Club. Nous nous rendons en Europe en avril et nous les rejoignons de nouveau à l'été. C'est toujours agréable de chanter avec Guajiro Mirabal, Jesus Aguaje Ramos, Manuel Galban ou Barbarito Torres.

Omara Portuondo sera en spectacle au Théâtre Maisonneuve de Montréal, le 18 février, et au Palais Montcalm de Québec, le 19 février.